

Kannadig an Erge-Vras

[Chroniques du GrandTerrier]

Histoire et mémoires vivantes en Ergué-Gabéric, commune cornouaillaise de Basse-Bretagne
Gwechall war ar maez e Kerne,, istor ar vro an Erge-Vras, e Breizh-Izel

Août 2007
n. 2

Miz Eost

Des livres de vacances !

Levrioù evit vakansoù glavek !

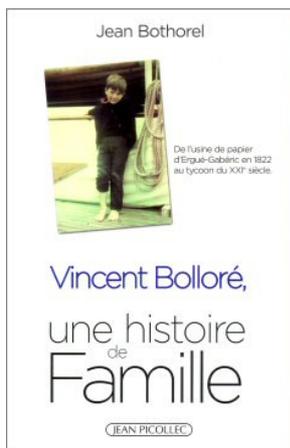
Les mois d'été 2007, quoique pluvieux, ont été une période faste pour les sorties de livres sur l'histoire et la mémoire gabérisoises :

♦ Aux Editions Palantines, **L'Odet, plus belle rivière de France, de Serge Duigou** : pour ce qui concerne Ergué-Gabéric, des photos et un texte sur le manoir d'Odet et le musée de Gwenn-Aël Bolloré, ainsi qu'une double page signé Jean-François Douguet sur le site du Stangala.

♦ Aux Editions Keltia Graphic, **Les brumes du passé. Une enfance bretonne de Brest à Briec (1910-1920) par Louis Sezec** : une franchise et une fraîcheur dans le descriptif de la vie au début du 20e siècle à Briec, avec une visite-incursion au manoir et aux usines Bolloré d'Odet.

♦ Les cahiers de l'association Arkae : **"Les Mémoires de Lestonan" de Laurent Huitric, Jean Guéguen, Henri Le Gars, Jean et Lisette Hascoët, et "L'entraide en agriculture de 1930 à 1960" par René Danion** : voir la présentation de ces livres sur le site Arkae.org.

♦ Un livre référence chez Coop Vreizh sur l'**Ethnopsychiatrie en Bretagne de Philippe Carer** : la psychologie de Jean-Marie Déguignet, le paysan bas-breton, y est décortiquée sur 85 pages, où il apparaît comme le paranoïaque symbole d'une socioculture de Basse-Bretagne au 19e siècle.



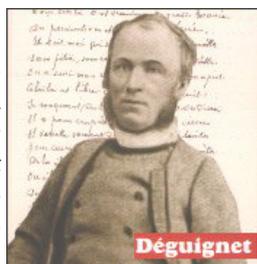
♦ Et enfin aux Edition Picollec le tout nouveau **Vincent Bolloré, une histoire de famille [De l'usine de papier d'Ergué-Gabéric en 1822 au tycoon du XXIe siècle]** : le livre contient notamment un témoignage d'Henri Le Gars et de nombreuses citations de Marianne Saliou (interviewée en 1979 par Jean Guéguen et Jean Cognard).

♦ On peut noter aussi l'édition de 1972 de **Pierres et paysages, par Keranforest**, retrouvée cet été chez un bouquiniste de Quimper. : dans ce recueil d'articles consacrés à des SOS pour la sauvegarde des vieilles pierres de Basse-Bretagne, on a remarqué un article très intéressant sur la chapelle de St-Guénolé.

Tous ces livres sont référencés et présentés sur le site GrandTerrier (rubrique Biblio). Et bien sûr également les sujets au sommaire du présent Kannadig. Bonne lecture.

A galon, Jean

PS1. Le site Internet a beaucoup évolué depuis sa création, ne serait-ce que par la présentation plus attrayante. Aux moins de juin et juillet 2007, on a compté 42.000 et 52.000 visites uniques, ce qui est énorme. Et par ailleurs, la Bibliothèque Nationale de France a attribué un numéro ISSN à la publication périodique du Kannadig.



PS2. Au mois de juillet, une rencontre sur le sujet du site a eu lieu à la MPT. Une évolution à la rentrée vers une ouverture aux associations et aux sujets culturels au sens large n'est pas exclue.

Sommaire [taolenn]

Livres de vacances 1
Levrioù ha vakansoù

Parties de boultenn 2
Boul mod kozh

Armoiries d'Ergué 3
Blazon an Erge Vras



Louis Bréus à la machine 7
e Veilh Paper I

Interview de Germaine et Emile Herry 7
Stang-Venn ma vro

Jean Guéguen, le « Briquet » du labo 9
e Veilh Paper II

Almanach breton 11
Sant ha Santez

Ergué sur Google 11
War ar rouedad

Stangala hydro-électrique 12
Ar Re C'hlas

Krennlavar

[proverbe]

Neo ket a-walc'h se eo
se | Na d'ar vuoc'h da
zenañ al leue.

[Ce n'est pas tout ça,
ni à la vache de têter le
veau ... (revenons à
l'essentiel).]



Parties de Boultenn au quartier d'Odet

Boul mod kozh, ha n'eo ket boul roul !

Le jeu
d e
b o u l t e n n

était très pratiqué au début du 20e siècle en Basse-Cornouaille et en pays Bigouden. Personne ne connaît l'origine de ce jeu qui ne se joue nulle part ailleurs en Bretagne (ni en France), si ce n'est dans les deux territoires cités. Où et comment pratiquait-on ce jeu à Ergué-Gabéric ? Nous avons mené une première enquête sur le quartier d'Odet-Lestonan.

TOUS LES CAFÉS-ÉPICERIES

Chaque café-épicerie proposait son aire de boultenn :

- à Stang-Venn, on pouvait jouer chez Fanch Ster et chez Per Corre (de l'autre côté de la route par rapport aux deux cafés), et à l'Orée du Bois, il y avait même deux terrains de jeu derrière le restaurant.
- à Lestonan, deux terrains de boultenn existaient, l'un chez Lisette Donnard (au salon de coiffure actuel) et l'autre chez Joncour (derrière le bar-tabac aujourd'hui).
- à St-Guérolé, au café Le Meur, on pouvait également aller

jouer au boultenn.

- et enfin à Pen-Carn-Lestonan, le boultenn de Jos Huitric est le dernier en activité, si l'on excepte la remise en service cet été de celui du café de Lestonan.

2 X 3 BOULES ET UN BILLLOT

Matériel nécessaire : un billot ou madrier de bois solidement fixé au sol (84 cm X 16 cm X 10 cm) avec 3 emplacement creusés, 3 boules "cibles" à poser sur le billot et 3 boules à lancer d'environ 800 grammes, (diamètre 9 centimètres environ).

Terrain de jeu : 10 mètres sur 3 mètres, distance de lancer 8,50 mètres. Et un système de planche d'arrêt derrière le billot, car le nom « boultenn » ou « tir de boulet » n'est pas usurpé, les boules pouvant rouler très loin !

Nombre de joueurs : indéfini, de 2 à 10, 20 ... On faisait même des concours avec des lots à gagner. Emile Herry de l'Orée du bois en organisait dans le cadre de la course cycliste de la Vallée Blanche.

Conditions de jeu : chasser les boules du billot avec trois ou six boules lancées. Il ne faut pas que

la boule lancée touche le sol avant de toucher le billot ou la boule cible. Si la boule lancée remplace la boule cible, le score de la boule chassée est doublé.

Gain de la partie : faire un maximum de points avec trois ou six boules lancées.

Règles particulières : la boule centrale vaut deux points, les deux autres valent un point. En un lancé, le maximum de points est 3 (2 boules adjacentes chassées). La boule ou les boules chassées sont remises en place.

UNE BIQUETTE À GAGNER

Jean Guéguen se souvient comme si c'était hier :

« Juste après guerre, je me souviens avoir gagné un concours de boultenn chez Joncour. J'avais dû faire 12 points en 6 lancés, j'avais eu énormément de chance. Le lot gagnant était une biquette. Comme j'étais bien embêté avec cette bête, je l'ai remise en jeu pour le concours suivant. »

[article complet sur le site GrandTerrier, rubrique Mémoires locales]



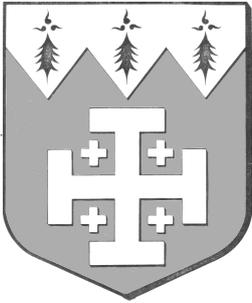
Boultenn du bar-tabac de Lestonan, réouvert en 2007



Boultenn de Fanch Ster, à Stang-Venn.

Le choix d'un blason communal en 1980

Blazon an Erge Vras



C

et article retrace les discussions et recherches ayant abouti le 3 septembre 1980 à l'adoption des armoiries communales d'Ergué-Gabéric. Pendant une année environ, les instances quimpéroises habilitées ont contribué à l'établissement de ce blason, à savoir les Services d'Archives du département du Finistère dirigés par Claude Fagnen, et la Commission départementale d'héraldique du Finistère animée par Bernard Le Brun. La commission extra-municipale d'histoire d'Ergué-Gabéric, notamment Bernez Rouz et Jean Cognard, avaient été sollicitées, ainsi qu'Armand Le Borgne, conseiller municipal chargé des dossiers culturels. .

ARRÊTÉ PRÉFECTORAL

Le préfet Pierre Jourdan, chevalier de la Légion d'Honneur, par un arrêté du 3 septembre 1980, a fixé les armoiries officielles de la commune d'Ergué-Gabéric, à savoir :

"de gueules à la croix potencée d'argent, cantonnée de quatre croisettes de même ; au chef danché d'argent chargé de trois mouchetures d'hermines de sable".

La traduction des codes héraldiques des couleurs donne une représentation de la croix de St-Sépulcre de couleur blanche sur un fond rouge, surmonté de trois hermines noires :

- de gueules = rouge,
- d'argent = blanc,
- de sable = noir

En résumé, les qualités de ce blason sont d'une part son classicisme et la solidité de ses bases historiques et d'autre part le respect des spécificités actuelles de la commune :

Classique et ancien : une seule pièce avec un chef ou partie supérieure, et reprise des armes des fondateurs de la commune, les Cabellic, seigneurs de Lezergué. La croix des Cabellic est inspirée de celle du St-Sépulcre, le 3e ordre après les Templiers et les Hospitaliers, ce qui laisse à supposer qu'ils ont participé aux 12e ou 13e siècle aux croisades.

Spécificités communales : découpage danché du chef rappelant les nombreuses vallées et hauteurs verdoyantes de la commune, et trois hermines, symboles bretons par excellence et rappelant les trois pôles principaux d'Ergué-Gabéric (Rouillen, le Bourg et Lestonan)..

ERREUR HISTORIQUE

Le constat d'une erreur de choix de blason sur les papiers administratifs municipaux en 1971 a été le départ du désir d'adopter un blason reconnu officiellement. Cette erreur a été relevée par la commission extra-municipale d'histoire, et peut être résumée ainsi :

- Les épées sur le blason familial d'origine sont rangées dans l'autre sens (les pointes en bas à droite) et sont normalement garnies d'or.
- La famille détentrice Coatanezre, qui n'a pas vocation fondatrice d'Ergué-Gabéric, s'est installée au château de Lezergué deux siècles après les Cabellic qui eux ont vraisemblablement donné leur patronyme pour nommer la commune par distinction de celle d'Ergué-Armel.

blement donné leur patronyme pour nommer la commune par distinction de celle d'Ergué-Armel.

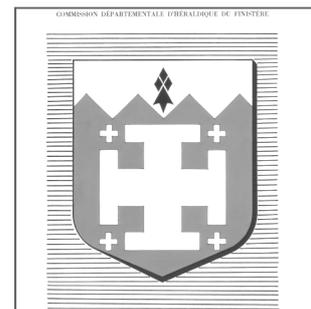
COMMISSION D'HÉRALDIQUE

Après échanges de documents sur l'histoire communale et des descriptifs des blasons des familles fondatrices de la commune, la commission départementale d'Héraldique avait proposé les 4 projets suivants.

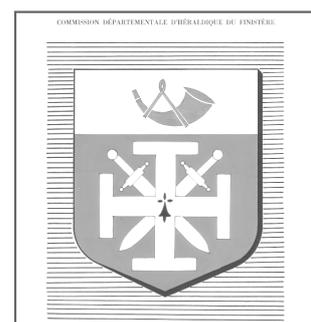
Projet 1 : Projet retenu avec dessins stylisés d'hermines :



Projet 2 :



Projet 3 :

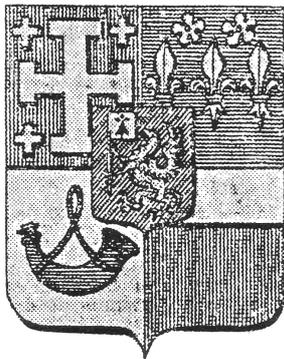


Projet 4 :

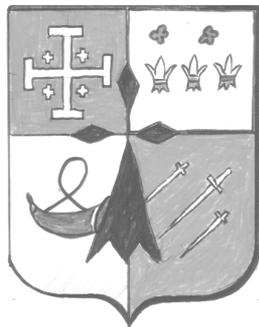


AUTRES PROPOSITIONS

Louis Le Guennec, journaliste et historien, avait proposé en son temps un écartelé (regroupement de plusieurs blasons en un seul), avec comme idée de rassembler les familles nobles ayant participé à l'histoire gabéricoise.



Au départ des réflexions sur le choix de blason, la commission extra-municipale d'histoire d'Ergué-Gabéric avait aussi fait une tentative dans ce sens.



Ce qui donne :

1. la croix potencée des Cabellic (13e siècle)
2. les fleurs de lys des Kersulgar (15e siècle)
3. le corps de chasse des Kerfors (15e siècle)

4. de gueules au chef d'argent des La Marche (17e siècle) pour L. Le Guennec ou les épées des Coatanezre (15e siècle) pour la commission extra-municipale.

au centre : un griffon pour Louis Le Guennec et une hermine pour la commission.

La position de Bernard Le Brun, acceptée ensuite par les élus et membres de la commission extra-municipale, fut celle-ci :

Quimper, le 5 juin 1979,

... la reprise de la croix potencée des CABELLIC, qui avaient construit LEZERGUE et donné leur nom à la commune ... repose sur des bases historiques solides, sobres car n'utilisant que très peu de couleurs, d'une construction simple, donc faciles à reproduire, et sûrement lisibles après réduction sur papier administratif.

Il semble que la Commission Extra-Municipale n'ait pas partagé ce point de vue et désire, plutôt qu'un blason, un panneau regroupant les armes des locataires successifs de LEZERGUE. Il ne s'agit donc plus d'un hommage au fondateur de la commune, mais d'un acte notarial.

Connaissant la réticence de la commission départementale à l'utilisation du très démodé écartelé, il ne m'est pas possible de vous adresser un projet rectifié.

LES CABELLIC

En fait, les recherches sont loin d'être achevées car aujourd'hui on ne sait que très peu de choses sur nos Cabellic, fondateurs d'Ergué-Gabéric :

- Le Nobiliaire de Paul de Courcy confirme que leurs armes sont confondues avec celles du lieu de Lezergué.
- Ces armes apparaissent dans les soufflets supérieures de la maîtresse-vitre de l'église paroissiale, ce qui confirme aussi leurs prééminences locales.

• Un membre de la famille, Yves Cabellic, décédé en 1279, était évêque de Quimper. Il était qualifié d' « *Yvo bono vite* » (Yves de bonne vie).

• Dans un acte de 1302 on lit « *la même donation que fit en son temps le chevalier Rouault de Lezergué (Lusuzguen)* » .

• Les archives anciennes de l'Ordre de St-Sépulcre, les mémoires d'O'Kelly de Galways, livrent les noms des premiers chevaliers armés sur le Saint Sépulcre à Jérusalem, au nombre desquels figure avant 1300 un certain Gossuin Cabiliau.

• En 1334 on trouve un Guillaume de Lezergué, témoin dans un acte de fondation de rente à Beuzec-Cap-Sizun.

Ces dernières informations sont fournies par Christian Cabellic qui suggère : « *le croisé Gossuin pourrait être un représentant de la génération comprise entre celles de Rouault et Guillaume* » (article sur les famille Coatanezre et Cabellic en rubrique « Personnalités » du site Grand-Terrier).

Laissons la parole de conclusion à Armand Le Borgne :

« Trouvant ses sources dans la riche histoire locale notre blason communal est enfin là ! ... A l'occasion de la découverte de ce monde particulier de l'héraldique, j'ai pu constater que nous étions au Grand Ergué pratiquement les seuls à avoir fait un travail préliminaire aussi important. Trois fois sur quatre les communes ne fournissent aucun document, aucune idée ! ... Merci donc aux concitoyens qui oeuvrent et ont travaillé en relation avec les élus. War raog atao ! »

[article complet sur le site GrandTerrier, rubrique Documents anciens]